

LA COMPAGNIE DARUMA | MILENE DUHAMEAU
PRÉSENTE

Chorégraphie
Milène Duhameau

Avec
Milène Duhameau
Stéphanie Jardin
Félicie Roland
Elise Nagy

Création et musique Live
Marion Lhoutelier et
Tom Couineau / Id.Fx



SNATCH

[SNÆTΣ]

(VERBE ANGLAIS) :
ARRACHER.
PAR EXTENSION, DÉRACINER,
EXTRAIRE DU SOL AVEC
EFFORT.
OBTENIR PÉNIBLEMENT,
APRÈS UN GROS EFFORT
PERSONNEL.
OBTENIR PÉNIBLEMENT
GRÂCE À LA CHARGE
AFFECTIVE DE L'ÉVÉNEMENT.

Pièce chorégraphique pour 4 danseuses et 2 musiciens
Pour les espaces non dédiés au spectacle et les espaces publics

www.ciedaruma.com

Cie DARUMA | 17C, rue de Bellevue 63000 CLERMONT FERRAND | 04 43 11 14 49

La compagnie est conventionnée par la Ville de Clermont-Ferrand

Elle bénéficie d'une aide à structuration du Ministère de la Culture et de la Communication DRAC-Auvergne Rhône Alpes et d'un conventionnement du Conseil Régional Auvergne Rhône Alpes

Elle est en résidence de territoire dans le quartier de la Fontaine du Bac avec le soutien de la Politique de la Ville / Ville de Clermont-Ferrand, de l'ANCT, de la Politique de la Ville/Conseil Départemental du Puy de Dôme, de la Politique de la Ville / Clermont Métropole et le Drac au titre de l'action culturelle

Coproductions La Comédie - Scène Nationale de Clermont-Ferrand | Boom Structur' - Pôle Chorégraphique de la Ville de Clermont Ferrand | Les Abattoirs - Riom (63)
Accueils en résidence de création Temps de création In situ dans le quartier de la Fontaine du Bac (résidence de territoire / Politique de la Ville) | La Comédie - Scène Nationale de Clermont Ferrand (63) | Les Abattoirs - Riom (63)

Avec le soutien de la Ville de Châtelguyon (63)

Aides à la création SPEDIDAM | ADAMI | Conseil Départemental du Puy de Dôme

[SNAËTʃ]

(verbe anglais) : arracher.

Par extension, déraciner, extraire du sol avec effort.

Obtenir péniblement, après un gros effort personnel.

Obtenir péniblement grâce à la charge affective de l'événement.

Pièce chorégraphique pour 4 danseuses et 2 musicien.nes.

**SUR LA NÉCESSITÉ DE RESTER DEBOUT ET D'ÊTRE
EN MOUVEMENT.**

**ARRACHER DU POSSIBLE, DU MOUVEMENT, DES
ÉLANS, À L'IMMOBILITÉ.**

- Possibilité d'intégrer des habitant.e.s, amateurs danseur.e.s ou non danseur.e. avec temps de médiation à prévoir en amont.
- Possibilité de proposer un concert du groupe id.fx en seconde partie de soirée

SNATCH ! se joue en extérieur et espaces non-dédiés avec le public disposé en quadri-frontal autour d'un rectangle d'environ 12m par 8m.

Création : mai-juin 2023 | Durée : 35 minutes



Il y a un rectangle vide, un espace de jeu : on attend que quelque chose arrive. On est sur une place publique, dans un parc, dans une salle des fêtes, dans un gymnase... On s'assoit autour du rectangle, il n'y a pas de face, pas d'endroit ou d'envers. Tout le rectangle est un endroit : on attend que quelque chose arrive.

Ça commence par un son. Des vagues de son, des aspirations, des inspirations. Qui arrivent de partout.

Puis, six personnes arrivent aussi : elles viennent du public. Elles sont comme vous et moi. Elles entrent dans le rectangle. Elles regardent. Et ça arrive.

SNATCH ! ou retrouver comment prendre son élan, le désir de faire, de danser, de créer, d'avancer.

SNATCH ! ou chercher à plusieurs des appuis, des possibilités d'oser, de rebondir, de s'extirper du sol.

SNATCH ! ou la tentative nécessaire de se réunir, d'associer nos soulèvements individuels - aussi petits soient-ils - de susciter l'élan, pour en faire un grand mouvement d'ensemble.

SNATCH ! ou arracher du possible, du mouvement, à l'immobilité.

SNATCH ! ou 30 minutes comme une punchline d'énergie collective.

SNATCH ! un spectacle en deux versions possibles :

- Une version avec 6 artistes en tournée : 4 danseuses et 2 musiciens.

- Une version avec 6 artistes et des habitant.e.s, danseurs/danseuses amateur.e.s ou non danseurs/danseuses inclu.e.s suite à un travail de médiation-crédation.

SNATCH ! est un projet de création incluant l'accompagnement de danseuses en début de professionnalisation. Cette pièce rassemble donc au plateau 2 danseuses professionnelles, 2 danseuses en début de professionnalisation, et 2 musiciens professionnels.

-**Milène Duhaméau**, chorégraphe de la compagnie DARUMA et danseuse,

-**Stéphanie Jardin**, interprète pour plusieurs créations de la cie (*Souffle en silence / Ici et là / Fueros*)

-**Elise Nagy** et **Félicie Roland** : 2 jeunes danseuses en début de professionnalisation. Ces deux dernières sont familiarisées avec l'univers artistique de la compagnie. Elles participent depuis 7 ans au training hebdomadaire, ainsi qu'à l'atelier de création Let's Gooo et ont été engagées pour une quinzaine de représentations du projet *Le Grand Épisode en 2020* (parcours artistique dans les quartiers prioritaires de la Ville de Clermont-FD dans le cadre de la programmation des Contre-Plongées).

-Un duo de musiciens qui forment le groupe **Id.Fx**. Duo de musiques électro-acoustiques clermontois formé par **Marion Lhoutellier** (violon, claviers, chant) et **Tom Couineau** (batterie électronique, claviers, chant). Ils puisent leur énergie tant dans les sonorités des musiques ethniques que dans une techno berlinoise. A la pulsation des basses viennent s'ajouter des nappes synthétiques et des mélodies entêtantes. C'est une musique entre exhaustivité et minimalisme.

La vie d'une compagnie est un peu comme un grand huit parfois... En 2021, après une crise sanitaire éprouvante et plusieurs événements survenus au sein de la compagnie, j'ai perdu pour un temps l'élan, le goût des choses, la possibilité de rêver des spectacles et de les faire. Il était prévu que je commence la création d'un solo, premier volet d'un diptyque sur la relation entre la danse et la fête. Dans ces circonstances, je n'avais ni l'envie de me retrouver seule dans un studio, ni l'envie de travailler sur la fête... Alors comment faire ?

Parallèlement au travail de création, la compagnie est très engagée dans une résidence de territoire dans un quartier prioritaire de la Ville de Clermont-Fd : La Fontaine du Bac. Celle-ci nécessite beaucoup d'implication et d'investissement tant en termes d'énergie qu'en termes de temps à y consacrer. En raison d'un effectif réduit et circonstanciel pour mener à bien ce travail de territoire, il me semblait là aussi, dans un premier temps, difficile de le poursuivre sereinement.

Je me suis retrouvée momentanément dans une impasse, dans la **difficulté de m'arracher au rien, de créer, de trouver de l'inspiration**, et dans l'incapacité de combiner plusieurs aspects du travail de la compagnie.

Après plusieurs mois de réflexion, de prise de distance, pour tenter de dédramatiser, rien ne se passait.... Toujours pas d'envie ni de perspectives. Toujours immobile.

Et puis, au milieu de ce marasme, on ne sait pas d'où cela vient, mais différentes idées, envies, désirs dans ma tête se sont agencées jusqu'à faire renaître des élans, des intuitions, des inspirations, qui ont persisté et sont devenues de plus en plus forts. C'est difficile à décrire ou à expliquer ce qui se passe réellement dans ces moments-là : ça n'est pas de l'ordre de la décision ni de la réflexion. Il y a quelque chose d'un peu soudain, un peu magique...

L'envie de **passer de ce placage au sol à un arrachement**, d'en faire quelque chose m'a permis de laisser apparaître une issue possible, un chemin pour m'extraire de l'immobilité.

SNATCH ! m'est apparu comme étant la solution pour faire le lien entre création et résidence de territoire, plutôt que de mener ces deux axes de la compagnie en parallèle : les associer dans une création-flash : SNATCH !

SYNOPSIS

Être à l'écoute du moindre élan, de cette petite étincelle qui existe en chacun de nous, la repérer, la saisir, la cultiver. Sauter, rebondir, s'élaner pour lutter contre la gravité et aller de l'avant. Faire confiance à l'intuition pour trouver un sursaut. Répéter jusqu'à l'épuisement, pour trouver cette issue salvatrice et un renouveau collectif et individuel.

Réunir et associer nos élans individuels, aussi petits soient-ils, pour en faire un grand mouvement d'ensemble. Construire un chœur, un unisson, un groupe ne se fait pas sans effort, il se compose petit à petit, chaque tentative est un pas de plus vers un mouvement d'ensemble de plus en plus solide et puissant.

L'ESPACE / LE DISPOSITIF SCENIQUE

Nous faisons le choix d'un dispositif scénique en quadri-frontal pour ce qu'il peut produire : la convergence des regards et des attentes, la multiplicité manifeste des angles de vue.

Un rectangle, c'est aussi quatre zones d'appuis pour rebondir, aller et venir.

Un rectangle, c'est être au plus proche des spectateurs, s'appuyer sur leurs regards, leur donner envie de s'élaner aussi, de rompre l'immobilité. Il n'est plus possible de faire abstraction des autres spectateurs, ils sont là, en face, à côté, comme dans un stade ou une arène.

On suit le spectacle ensemble, non pas individuellement.

Danseurs et spectateurs partagent un espace commun.

Un rectangle, comme un espace clos et concentré pour faire émerger et entretenir nos élans, nos envies.

LA MUSIQUE

En cours d'écriture



UN PROJET DE CRÉATION EN LIEN AVEC LE TERRITOIRE ET LES HABITANTS

Cette nouvelle création est ancrée au cœur de notre résidence de territoire 22/23 dans le quartier de la Fontaine du Bac, quartier prioritaire de la Ville de Clermont-FD. Elle se déclinera en deux versions possibles, avec ou sans l'intégration d'habitants/amateurs au spectacle, l'occasion de créer des moments de danse avec des personnes qui n'iraient pas à un atelier de danse, de leur proposer d'entrer dans la danse par la rencontre.

Elle s'inscrit dans une prise en compte de l'approche de la danse contemporaine pour un public large et non spécialisé et permettra d'explorer la version incluant des habitants/amateurs dans le spectacle.

Créée principalement in situ à la Fontaine du Bac, nous donnerons l'occasion de créer des moments de danse avec des personnes qui n'iraient pas à un atelier de danse en leur proposant d'entrer dans la danse par la rencontre.

Notre expérience en quartier prioritaire pour un travail de territoire nous a en effet appris que la relation construite avec les habitants, avant toute représentation, est un préalable nécessaire à la rencontre artistique et à la réception possible du spectacle.

Dans la version incluant des habitants dans le spectacle, un temps de médiation-crédation, porté par 2 danseuses de la compagnie, est à prévoir.

Ce temps de transmission est à définir en fonction des envies et objectifs des participants et du lieu d'accueil. Il faut envisager un minimum de 3h de pratique pour que cela soit possible, et ces interventions peuvent être plus longues, et s'échelonner sur plusieurs jours.



Pistes de travail corporel

Le déséquilibre, un élan freiné, un mouvement empêché, saccadé.

Le poids.

La déclinaison, l'amorce, le corps comme un pistolet chargé.

Sauter, rebondir, s'élancer, pour lutter contre la gravité, la pesanteur.

Tenter, essayer, sautiller, trépigner, bondir, rebondir.

La transformation du mouvement répété, amené plus loin, ailleurs, élargi, bousculé, libéré.

Chuter, faiblir, faillir, défaillir.

Être un soutien pour l'autre, un appui. L'aider à se lancer, à s'élever, se relever.

Se pousser soi-même, pousser, tirer l'autre, servir d'appui à l'autre.

Puiser dans ses ressources intérieures.

SNATCH ! est un défi, un combat, un jeu, une lutte...

Recherche chorégraphique

La recherche d'un motif chorégraphique, d'une forme de répétition, comme force créatrice.

La répétition comme l'inverse d'une routine.

Répéter un motif chorégraphique jusqu'à l'épuisement, pour trouver cette issue salvatrice et un renouveau collectif et individuel.

Par la répétition, convoquer l'intuition pour trouver un sursaut, du renouveau, de la fraîcheur, une saveur, un élan, un déplacement. Pour arracher un mouvement.

*C'est dans la répétition, c'est par la répétition,
que l'Oubli devient une puissance positive*

(Gilles Deleuze)





SNATCH ! est un projet de création incluant l'accompagnement de danseuses en début de professionnalisation. Cette pièce rassemble donc au plateau 2 danseuses professionnelles, 2 danseuses en début de professionnalisation, et 2 musiciens professionnels.



Milène Duhambeau Chorégraphe et interprète

Milène découvre la danse hip-hop en 1999 et après des premiers pas en autodidacte, elle participe à de nombreux stages et ateliers chorégraphiques (**Lamine Diouf, Claise M'Passi, Aurélien Kairo, Stéphanie Nataf et José Bertogal, Olé Khamchanla...**)

Elle co-fonde en 2002 la cie *Out of Style* et devient chorégraphe et interprète des pièces: *Out of Time* (2002), *Entre Rêve et Réalité* (2003), *Adéquation* (2004).

Elle se frotte ensuite à différents univers : interprète de 2003 à 2005 pour le cie **Le Pied sur la Tête** (*MixMixetMixMix Remix*, performances hip-hop jonglées, créées collectivement, et participe à la création de *Skratch*). En 2004, elle rejoint la **Cie Choréam / Stéphanie Nataf** comme interprète pour la création *Cyprès*, création afro-contemporaine-hip hop. En 2006, elle collabore à la création du *Garçon aux Sabots*, théâtre, danse hip-hop, théâtre d'ombres et marionnettes, (+ de 120 représentations) de la **Cie Contre Ciel**, mise en scène par Luc Laporte et chorégraphiée par **Sébastien Lefrançois / Cie Traffic de Styles. Lionel Hoche** l'engage comme danseuse pour la création *Friktion*, réalisée dans le cadre de Suresnes Cité Danse Variations. Elle effectue une reprise de rôle en 2007 pour *Dimanche et Jours Fériés* pour le collectif de danse contemporaine **Dynamo**. En 2009/2010, elle est danseuse interprète pour la pièce *Tragédie !* de la compagnie de théâtre contemporain **Deuxième Groupe d'Intervention**, mise en scène par **Emma Drouin**. En 2010, elle danse pour la **Cie Massala** (danse hip-hop) dans *Déviation* et *A Condition*. Elle collabore avec Rachel Dufour, comédienne et metteur en scène des **Guêpes Rouges-théâtre** sur les chantiers amateurs *Soyez amples, votre élan!, Au travail!* et Chantier LSF mais aussi sur l'intervention artistique *Il va y' avoir du sport !*. Elle est interprète en 2016 pour la création *RESISTANCE* de **Cie Stylistik / Abdou N'Gom**.

Depuis 2007, Milène a créé plusieurs spectacles au sein de la **cie Daruma** alternant formes pour le plateau et formes pour les espaces publics et non dédiés : *Sous haute sécurité* (2007), *Souffle en silence* (2010), *Ici et là* (2012), *Fueros* (2014), *Hip hop(s) or not ?* (2015), *[1/10 sec.]* (2017) et *No Man's land* (2018).



Stéphanie Jardin Danseuse

Autodidacte à la danse métissée, elle s'est formée entre Clermont Ferrand, Montpellier, Paris et Ouagadougou aux danses Hip Hop, House, Gwoka et traditionnelles d'Afrique de l'ouest.

Depuis sa première rencontre professionnelle avec la compagnie Malka en 2005, elle travaille avec des compagnies de danse Hip Hop comme E.Go, Alexandra N'Possee, Nomade ou Tenseï, ainsi qu'avec des chorégraphes aux esthétiques hybrides comme Mélisa Noël (Compagnie Soon), Milène Duhambeau (compagnie Daruma) ou au croisement des disciplines avec les Guêpes Rouges Théâtre ou la compagnie Dife Kako, autant sur des projets de création que de transmission. Elle se nourrit de la diversité des formes et des espaces que lui offrent ces collaborations et développe un vocabulaire contemporain qui lui est singulier. Pédagogue, formatrice, parfois regard extérieur ou assistante chorégraphique, elle appelle dans sa danse et sa transmission des outils et des formes dérivées de diverses influences, avec énergie et sincérité. Depuis 15 ans elle transmet la danse à différents types de public en conservatoire, école de danse ou en institutions spécialisées type IME, ITEP, EPHAD, milieu carcéral et mène des ateliers chorégraphiques amateurs au sein des compagnies avec lesquelles elle travaille... (Cie Ego au Burkina Faso, Cie Soon, Cie Daruma et Cie Dife Kako aux antilles et Guyane).



Félicie Roland Danseuse

Félicie se forme à la danse contemporaine à l'école municipale de danse de Clermont-Ferrand. En 2015 elle intègre le Cycle à Orientation Professionnelle en danse contemporaine au Conservatoire à Rayonnement Régional de Clermont-Ferrand où elle a pu pratiquer aussi la danse classique et jazz.

En juillet 2018, elle obtient le Diplôme d'Etude Chorégraphique en danse contemporaine. En 2019, elle suit la formation ASAP module 1,2 et 3 avec la compagnie Soon à Clermont-Ferrand. La même année elle obtient une Licence Art du Spectacle option philosophie à l'Université Clermont-Auvergne.

Depuis 2019, elle travaille sur des projets de créations, performances et pédagogie avec la Compagnie Jaïs. Depuis septembre 2022 elle travaille avec la Compagnie Arkhé pour des performances musique/danse. Elle travaille aussi en collaboration avec différents artistes en tant que chorégraphe et danseuse.



Elise Nagy Danseuse

Depuis l'enfance, Elise pratique la danse, le cirque, la musique.

Au lycée, elle se spécialise en équilibre sur les mains à l'École Nationale de Cirque de Châtellerauld. Elle entre ensuite à l'école Acrobattistel où elle se forme à l'acrobatie et aux portés.

En 2014, elle rencontre la Compagnie Daruma sur le projet Let's Gooo avec lequel elle participe à plusieurs pièces chorégraphiques et depuis, se forme intensément à la danse. Elle complète sa formation auprès de la Compagnie Soon et notamment, en 2019, via la formation professionnelle du danseur ASAP.

En parallèle, elle travaille avec la Compagnie Elixir et la Compagnie Moriquendi en spectacle et déambulation de rue, et performe sur échasses (fixes et pneumatiques) et au sol.

En 2021, elle commence un nouveau projet aux côtés du duo de musiques électroacoustiques Id.FX dans lequel elle chorégraphie et danse. Elle intervient aussi sur plusieurs projets de médiation de la Compagnie Daruma.

Elle intègre la Compagnie Jaïs en 2022 et participe à plusieurs performances dansées au sein de musées



Marion Lhoutellier et Tom Couineau | Id.FX

Id.FX est duo de musiques électro-acoustiques clermontois formé par Marion Lhoutellier (violin, claviers, chant) et Tom Couineau (batterie électronique, claviers, chant).

À travers l'improvisation et l'utilisation de boucles qu'ils mettent au service de cette musique vivante, les deux artistes puisent leur énergie tant dans les sonorités des musiques ethniques que dans une techno berlinoise aux kicks métronomiques. Ces derniers, piliers de basses fréquences, viennent soutenir les nappes synthétiques bousculées de mélodies entêtantes chantées par le violon, scandées par les voix.

Chaque son entendu est joué, interprété et modifié en live, afin de donner à cette forme musicale la plus grande liberté possible, traversant les frontières des esthétiques à la recherche perpétuelle de nouvelles formes d'harmonies.

S'enrichissant des univers électroniques de p&p et Nils Frahm, aussi bien que des mélodies enivrantes de l'interprétation d'une sonate de Bach, Id. FX se joue de ce point d'équilibre entre exhaustivité et minimalisme, improvisation et poésie.

LA COMPAGNIE

La compagnie Daruma a été créée en juin 2007 à l'initiative de Milène Duhambeau, danseuse-chorégraphe issue de la danse hip-hop. Poussée par son esprit d'ouverture et sa volonté d'élargir ses horizons, elle multiplie les expériences d'interprète en diversifiant les modes d'expression : jonglage, manipulation d'objets, théâtre, danse contemporaine...

« Au fil du temps et des rencontres, j'ai ressenti le besoin de créer mon propre espace de travail et de création, un espace permettant une recherche sur les possibilités infinies du langage du corps. Pouvoir dire, interroger, transmettre, partager sans se soucier d'une étiquette. Ce langage est celui du corps en mouvement. »

La chorégraphe compose une danse qui se situe au croisement de la danse hip-hop, de la danse contemporaine et du théâtre physique.

« J'aime l'énergie spontanée de la danse hip-hop, sa fraîcheur et son engagement, mais je me sens plus proche d'une démarche de travail qui est celle de la danse contemporaine : ateliers d'improvisation, mise en situation réelle, recherche d'états de corps, travail d'écoute, interprétation de matière... »

Milène Duhambeau privilégie la personne en mouvement, plutôt que le mouvement « pur ». La profusion de mouvements parfois présente dans la danse, l'impression que la technique ou la virtuosité crée une certaine distance avec le public conduisent la chorégraphe à s'intéresser au théâtre physique.

« Un danseur à qui on enlève la danse « pure », le mouvement, peut vite se sentir démuné. Je puise dans le théâtre physique pour travailler une présence physique, afin de créer une relation simple et sincère, un rapport sensible à l'autre et au public. Cela n'empêche pas l'utilisation, la recherche d'une certaine virtuosité mais celle-ci n'est pas une fin en soi, elle est au service d'autre chose qui me semble plus important et nécessaire (une intention, une émotion...) »

Milène observe les différentes facettes de l'être humain, de ses relations, explore la variété et la complexité de ses comportements, de ses émotions pour créer une danse physiquement engagée, sensible et sans artifice. C'est son ressenti face au quotidien qui fait émerger l'envie, la nécessité de créer. La matière dansée surgit en explorant des mises en situation, des improvisations. C'est aussi dans l'authenticité et dans la singularité des interprètes qu'elle puise son inspiration. « Je laisse transparaître la fragilité de l'interprète, donner à voir ce qui est vivant, ce qui se manifeste dans l'instant présent, dans la relation à l'autre, tout en faisant appel à un travail technique essentiellement axé sur le centre, les appuis et le rapport au sol, pour aboutir à un dessin corporel net et rendre visible ce qui se passe intérieurement. »

Le contact est donc également très présent dans sa recherche, car il naît de la relation à l'autre. Celui-ci est basé sur un travail kinesthésique afin de développer des qualités d'écoute de soi, de l'autre, permettant ensuite de jouer avec de multiples qualités de toucher et ainsi explorer les différents types de rapport à l'autre.

La recherche chorégraphique de la compagnie Daruma n'a pas pour principal objet de diffuser un message mais plutôt de susciter toutes sortes de réactions, d'émotions face à des événements, des comportements humains... et idéalement induire à posteriori des réflexions, des questionnements face à une certaine réalité.

« Ce qui est devenu central dans mon travail, c'est la question du public. Cet enjeu, d'abord sous-jacent, s'est précisé et manifesté de plus en plus fortement ces dernières années, jusqu'à devenir essentiel au fil des créations, développant des dramaturgies qui placent au centre les codes de la représentation. Que donne-t-on à voir ? Que vit-on ensemble, artistes et spectateurs, dans cet espace-temps particulier qu'est un spectacle ? »



COMPAGNIE DARUMA

17 C rue de Bellevue
6300 Clermont-Ferrand

Chorégraphe

Milène Duhaméau – 06 16 92 06 47
ciedaruma@gmail.com

Chargée de diffusion et production

Virginie Marciniak – 06 62 59 9174
viriniemarciniak@orange.fr

Assistante à la diffusion

Audrey Monnier – 04 43 11 14 49
ciedaruma.mar@gmail.com

Administratrice de production

Pauline Lorenzini - 04 43 11 14 49
ciedaruma.adm@gmail.com